



## Y croire et agir

# Une source d'inspiration : les trois règles britanniques



### Analyse

OBSERVÉ AVEC CIRCONSPÉCTION depuis le vote en faveur du Brexit, mais toujours envié à ce jour pour sa situation de plein-emploi, le Royaume-Uni a beaucoup évolué en une génération. D'une nation bloquée dans les années 1970-1980 et peu encline au changement, le pays est devenu au cours de ces deux dernières décennies un pays pratiquant la réforme progressive et évaluée en permanence. Il est aujourd'hui attractif, avec une industrie se focalisant notamment sur l'innovation et le numérique. Ainsi, le Royaume-Uni est, avec la Corée du Sud, le pays dont le poids du numérique dans le PIB est le plus élevé du monde, avec 10% (Etats-Unis à 8% et France à 5,5%). Les gouvernements britanniques successifs ont réformé leur pays en s'appuyant sur trois piliers : faire de la pédagogie quotidienne sur la nécessité d'évoluer au nom de la compétition internationale, promouvoir un dialogue social responsable et mesurer rapidement les effets de chaque réforme afin d'en corriger les éventuels défauts.

### **PAS DE FATALITÉ : LE ROYAUME-UNI PARTAIT DE TRÈS LOIN**

Englué dans le marasme de la désindustrialisation, le Royaume-Uni a longtemps souffert des blocages de son tissu économique et social jusqu'au choc des années Thatcher. Dès les années 1980, la notion de compétitivité a été placée au centre de la société britannique et la crise de 2008 a accéléré la prise de conscience qu'aujourd'hui la création d'emplois et de richesses passe nécessairement par l'entrepreneuriat. Le

pays tout entier est aujourd'hui mobilisé, dont l'administration et la fonction publique, pour aider les entreprises à se développer. « Créer les richesses avant de les redistribuer » : il s'agit là d'un fort consensus national outre-Manche.

### **LES RÉFORMES SONT PROGRESSIVES ET DÉPASSENT LES CLIVAGES POLITIQUES**

La réforme à la mode britannique est d'abord un projet qui doit s'accorder sur des objectifs qui dépassent les clivages politiques : la majorité qui arriverait au pouvoir ne doit pas pouvoir défaire les mesures prises par la précédente. Par exemple, la réforme des retraites : le rapport Turner, préparé en 2006, a donné lieu à d'importantes évolutions avant que ses conclusions soient mises en œuvre par deux gouvernements différents de celui qui avait initié la réforme. Sur le fond comme sur la forme, la réforme s'est faite par étapes : consultation du secteur privé d'abord, puis du secteur public. C'est surtout une réforme qui a fait l'objet d'un travail de pédagogie de long terme.

### **DES PARTENAIRES SOCIAUX RESPONSABILISÉS, DES RÉFORMES CENTRÉES SUR LA PRATIQUE**

Pour parvenir à un dialogue pratique et pragmatique, il est essentiel d'avoir des syndicats qui font de l'entreprise la priorité des négociations. Margaret Thatcher de manière forte et Tony Blair de manière douce ont fait évoluer le pouvoir des syndicats et leur nature corporatiste. Avec le temps, les syndicats sont devenus plus pragmatiques et se sont ralliés au centre, c'est-à-dire à l'idée que l'économie de marché



et la survie de l'entreprise sont bonnes pour l'emploi. Compte tenu notamment de la forte baisse du taux de syndicalisation, les syndicats ont estimé que leur raison d'être dépendait de leur bonne entente avec les employeurs. Le succès du partenariat social n'est plus fondé sur la logique de l'affrontement mais sur une vision commune de ce qui doit être fait pour encourager l'activité. Les conflits entre patronat et syndicats sont dédramatisés et le compromis s'obtient par le dialogue, la flexibilité des méthodes, notamment en utilisant des commissions d'experts ayant un pouvoir arbitral - sans l'intervention du gouvernement.

Dans le domaine de la santé ou de l'éducation, les réformes les plus importantes menées ces dernières années ont toutes une caractéristique commune. Elles sont centrées sur l'exécution et elles mettent au centre la dimension opérationnelle du changement en intégrant des critères et des instruments de marché.

Les années 2000-2016 auront été marquées par un cycle de réformes qui a profondément modernisé l'économie britannique. A l'heure du Brexit et au moment où les entreprises regardent de près le coût de leurs opérations au Royaume-Uni par rapport à d'autres pays, il y a une vraie opportunité à saisir pour la France. Cela passe nécessairement par une politique d'attractivité agressive. La France doit enclencher sans tarder son cycle de réformes structurelles, au nom de l'emploi et de la croissance.

Si nos amis britanniques ont été capables de le faire, il n'y a pas de raison pour que nous ne le fassions pas à notre tour, et mieux. Mais le temps presse !

## Pascal Boris et Arnaud Vaissé

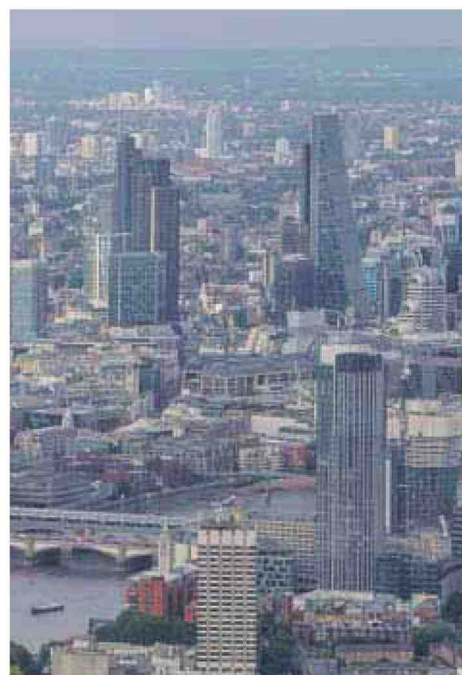
Pascal Boris et Arnaud Vaissé sont co-fondateurs du [Cercle d'outre-Manche](#).



Pascal Boris.



Arnaud Vaissé.



SIPA PRESS

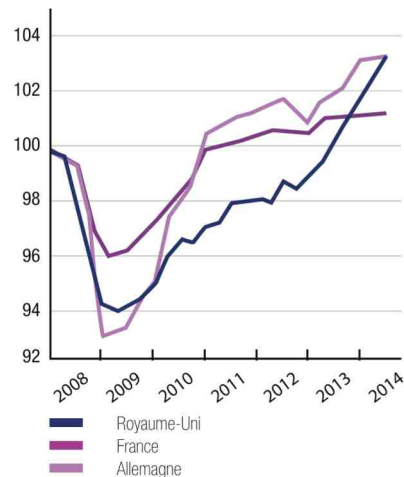
La City de Londres.



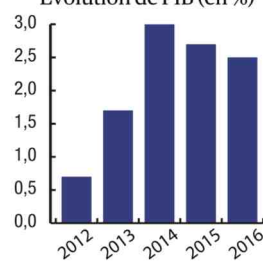
## Les données clés de l'économie britannique

Croissance : le Royaume-Uni rattrape son retard

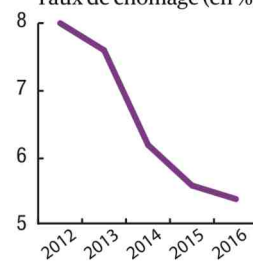
PIB réel, indice (T1 2008 = 100)



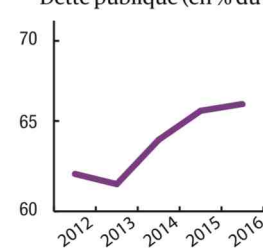
Evolution de PIB (en %)



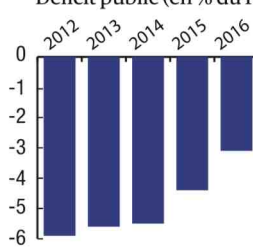
Taux de chômage (en %)



Dettes publiques (en % du PIB)



Déficit public (en % du PIB)



SOURCE: OCDE (2014), Perspectives économiques de L'OCDE : statistiques et projections (bas de données)